

—“Ou prendre la paille?” fit le Hollandais. Il n’y en a d’autre ici, j’imagine, que dans l’œil du prochain.

—C’est pourtant vrai! répondit Jean en riant. Hé bien, un des gants de la Marjolaine, pile ou face. Face, le côté du blason, c’est la barquette; pile, c’est le ballon.”

Pierre haussait les épaules: “Mais dépêche-toi donc, animal, et ne va pas, surtout, jeter mon gant à la mer.”

Jean avait déplié les gants et il en fit sauter un avec précaution à la hauteur de son nez. “Pile! cria le capitaine.” Le gant retomba.

—C’est face. Mon pauvre Maës, le bateau t’échoit bien. Allons! Hop! Séparons-nous et adieu!

—Non, au revoir, cornebief! En attendant, que mangerai-je et que boirai-je? Voici deux jours que...

—Et voilà, interrompit Pierre, en transbordant un jambon dans la barquette, une jarre de Bourgogne et une miche de quatre livres.

—Humph! souffla le capitaine en envoyant sur les victuailles, là-haut, les yeux dévorants d’un Israélite sur la manne au désert.

—Nous en avons autant pour nous, Jean. Je ne m’embarque jamais sans double biscuit. Mais, débarrasse-toi le ventre et le dos de tes boîtes à marmottes. Je ne puis te prendre avec ce bagage de Savoyard,—des “impedimenta”, comme disait César.

—Oh!!! exclama Jeanne atterrée. Ma chambre noire à combinaisons? Mes clichés sous-marins?

—Il le faut ou je ne réponds ni de ta vie ni de la mienne.

—Ah!!! ponctua Jean sur un autre ton,

et il abandonna à la mer la chambre et les clichés.

—Et, maintenant, attention! le bateau descend au bout d’une échelle de corde. La barque touche l’eau. As-tu un couteau? Tu coupes l’échelle au pied et remontes par les échelons. Quant au capitaine, qu’il embarque de son mieux!”

Ainsi fut dit, ainsi fut fait. En un clin d’œil, la barquette toucha l’eau; en deux coups de couteau l’échelle fut tranchée. En six échelons, Jean gagna la nacelle du ballon, tandis que Maës se laissait glisser dans la barque. Celle-ci avait, au fond, une étroite petite voile roulée autour d’un mât lilliputien et deux rames mignonnes.

Des poulies tournèrent, des mouffes coulèrent, des contre-poids remontèrent, puis le ballon s’enleva,—nacelle, carcasse, aéronautes et tout.

Le capitaine Florant Maës et Jean de la Marjolaine échangèrent des signaux assez longtemps. Enfin le Hollandais ne distingua plus qu’un point blanc dans les nuées; c’était le ballon qui montait toujours. Les deux frères crurent entrevoir aussi un point blanc sur l’infini de la mer; c’était la voile blanche de la barquette qui se perdait à l’horizon.

CHAPITRE VI

Ce qui peut arriver dans les airs

Le ballon montait toujours, jusqu’à ce qu’il plût à Pierre de la Marjolaine de l’arrêter dans son ascension et de lui donner la direction voulue. La direction voulue était la Hollande, on le sait, puisque l’aéronaute revenait de Jutland. Pour cela, il consultait une boussole et établissait des calculs.

Jean éprouva, tout d’abord, une sen-